

Anne LE BALLE

L'immigration féminine et son devenir... Quel est le sens de cette approche au féminin de l'immigration ? Et pourquoi maintenant ? Quel est le rôle de la femme dans ce processus complexe qu'est l'intégration — si tant est que l'on puisse définir ou mesurer l'intégration ?

De masculine majoritairement, l'immigration s'est peu à peu féminisée, par le biais du regroupement familial. Parallèlement, une immigration féminine individuelle s'est faite jour.

L'arrivée de la famille a profondément modifié la situation des hommes venus seuls en France pour travailler, et dont le but était le retour au pays d'origine dans un avenir plus ou moins proche. Mais la femme s'est alors trouvée au centre d'un paradoxe : son arrivée en France est à la fois problème et solution. Sans femme, sans famille, la question de l'intégration ne se posait pas ou peu pour l'homme car son projet résidait dans le retour. C'est avec l'arrivée de la famille que se pose la question d'une réelle installation, et donc de l'intégration puisque le projet familial est désormais à construire en France ; mais c'est pourtant avec l'émergence de la femme immigrée dans la vie sociale que se profile un possible de l'intégration.

Les femmes, en situation "d'épouse rejoignante" pour la plupart, se retrouvent souvent au départ dans une situation d'isolement — linguistique, familial... — et de dépendance économique et affective. Cet isolement, favorisé par le fait que ce sont elles — surtout — qui portent les "signes extérieurs" de la culture, fait qu'elles semblent maintenir le lien avec la culture d'origine.

Pourtant, de par son statut prédominant de mère, la femme est tournée vers l'avenir, l'avenir de la famille, l'avenir de ses enfants, et c'est sur elle que repose le projet familial. Par l'investissement dans la scolarité des enfants, par le contexte socio-économique qui accélère sa démarche vers une insertion professionnelle — et qui par conséquent la pousse à assumer un rôle nouveau au sein de la famille — elle devient un élément déterminant dans le processus d'intégration.

Ce numéro d'Ecarts d'identité nous emmène donc aujourd'hui à la rencontre de quelques-unes de ces femmes, et loin de prétendre apporter des éléments nouveaux à la réflexion naissante sur l'immigration féminine, il se veut avant tout le lieu d'expressions multiples, de témoignages de femmes et de jeunes filles, d'expériences associatives, de chemins individuels et collectifs.

Enfin, ce numéro nous invite à l'observation des changements qui s'opèrent peu à peu pour les femmes de l'immigration, tant dans leur rôle au sein du couple et de la famille, qu'au sein de la société d'accueil, mais aussi à travers les mouvements de femmes dans les pays d'origine.

Alors où la femme immigrée et issue de l'immigration se situe-t-elle aujourd'hui ? Gardienne de la tradition ? Gardienne de l'intégration ? Ecarts d'identité... ■